

atteindre l'année 1724 pour rencontrer un plan de décoration de la place définitivement arrêté. Marc Chabry, le père, chargé de l'exécution du piédestal(1) et envoyé en 1714 en Italie pour acheter les marbres nécessaires ; Claude Perret, architecte, inventant la machine qui doit servir à l'érection de la statue et gratifié d'une pension viagère de 200 livres pour le succès de ladite machine(2) ; Antoine Ber-

(1) Voir pour tous les détails relatifs aux travaux de ce piédestal et la part prise par Chabry dans la construction *Archives de Lyon*, BB, 274, 275, 277, 278, 279, 284.

(2) BB, 274 et 275. *Archives de Lyon*.

Il y a dans les cartons de la bibliothèque Coste une estampe signée par A. Leclerc et exécutée d'après un dessin de Ch. Grandon, portant l'inscription suivante: « Dessin géométral de la machine qui a servi pour
« l'élevation et le placement de la statue équestre du roy sur le
« noyau de son pied destal dans la ville de Lion au milieu de la place
« Louis-le-Grand, laquelle machine a été inventée et mise en modèle
« par S. Claude Perret, architecte de ladite ville, et mise en œuvre par
« lui et par Etienne Fabry, aussi architecte. Cette statue fut posée le
« 27 décembre 1713, et le lendemain 28 elle fut découverte au moyen
« de l'enlèvement de cette grande machine toute d'une pièce, qui fut
« fait en demi-heure en présence de Messieurs les Prévost des mar-
« chands et Eschevins et de tout le corps consulaire, d'une infinité
« d'admirateurs, plusieurs personnages estant sous les armes. Cette
« cérémonie fut faite au bruit du canon et de plusieurs décharges re-
« doublées et aux acclamations de tout le public. — Dédié à Monsei-
« gneur le duc de Villeroy, pair et premier maréchal de France,
« gouverneur de Lion et des provinces du Lionnais, Forez et Beaujol-
« lois, par son très-humble, très-obéissant et très-respectueux servi-
« teur, Claude Perret, architecte. »

Perret était un des principaux entrepreneurs du dix-huitième siècle. Il paraît dans plusieurs adjudications de travaux concédés par le Consulat. C'est lui qui fit, en 1726, le portail d'entrée et la terrasse du séminaire de Saint-Irénée, où logeait momentanément Monseigneur l'archevêque (Voir BB, 289, *Archives de Lyon*), portail et terrasse qui viennent d'être démolis ainsi que les bâtiments du séminaire pour faire place à un jardin dit *Square de la Croix-Pâquet*,